

POISSY

URGENCES PÉDIATRIQUES. L'hôpital désengorgé grâce à la maison médicale

Appeler le 15 en cas d'urgence n'étant pas un réflexe pour la plupart des parents, les urgences pédiatriques de l'hôpital de Poissy ont trouvé une solution pour faire face à l'afflux croissant de patients : une maison médicale pédiatrique.

« 40 % des personnes inscrites à l'accueil des urgences pédiatriques ont été orientées vers la maison médicale », raconte Pellegrino, médecin pédiatre à l'hôpital de Poissy et à l'origine du dispositif ingénieux mis au point afin de désengorger les urgences pédiatriques locales. « Nous bénéficions d'une maison médicale pédiatrique à deux pas des urgences. Il s'agit d'un cabinet de médecins libéraux qui n'est pas directement rattaché à l'hôpital mais est coordonné par l'association de régulation de la permanence des soins (ARPS). »

Ticket modérateur
Ainsi, une infirmière du service des urgences pédiatriques est spécialement chargée d'envoyer, selon des critères précis de gravité, si l'enfant présente des symptômes bénéficiant du plateau technique des urgences de l'hôpital ou non. Si la réponse est négative, alors l'enfant est envoyé en consultation auprès des médecins de garde à la maison médicale tout à côté. Les parents ne rechignent pas, car ils n'ont à payer que le ticket modérateur. « On donne une feuille qui explique bien

le fonctionnement, insiste le Dr Pellegrino. Une consultation de garde coûte 70 euros, mais le reste à charge pour le patient est de 19 ou 20 euros. Cela a été difficile à obtenir auprès de l'agence régionale de santé, mais sans, ça ne pouvait pas fonctionner. »

3 000 cas réorientés
« Très peu de parents savent qu'il faut appeler le 15 pour bénéficier des premiers conseils d'un médecin. Ils remarquent Béatrice Pellegrino. Leur réflexe est de venir aux urgences. Or, le rôle du 15 est de réguler et, le cas échéant, d'orienter vers les maisons médicales. »

Il existe plusieurs maisons médicales dans les Yvelines, notamment à Montigny-Le-Bertin, aux Mureaux ou à Mantes-la-Jolie. Ces dernières ne relèvent pas de l'ARPS, contrairement à celle de Poissy et au "point fixe" de médecins de garde, basé à la clinique Saint-Sauveur de Poissy.

« Des médecins libéraux y assurent une permanence de soins, le dimanche de 9h à 13h », précise Marie Cauchy, coordonnatrice d'ARPS. L'infirmière d'accueil endosse donc ce rôle de régulateur, avec



Le Dr Pellegrino est à l'origine du système de collaboration entre les urgences pédiatriques de l'hôpital et la maison médicale pédiatrique.

l'avantage de pouvoir se rendre compte, de voir, de l'état de l'enfant, chose impossible au téléphone. Un peu moins de la moitié des patients n'ont rien à faire aux urgences. « En 2014, nous avons enregistré 23 000 inscriptions aux urgences pédiatriques et 3 000 d'entre elles ont été traitées par la maison médicale. » 3 000 cas réorientés, autant de moins à gérer par l'hôpital, « ce qui laisse plus de

temps pour traiter ceux qui sont véritablement graves ». Les professionnels de l'hôpital constatent que dans le bloc des gens, la notion d'urgence n'est plus associée à celle de gravité. « Urgent, pour eux, c'est "soignez-moi vite", »

Pénurie de pédiatres
Le temps d'attente aux urgences pédiatriques a diminue en conséquence. La ou certains parents

attendaient entre trois et six heures, la garde moyenne (80 %) a diminué moins de deux heures à l'heure. « Le temps moyen, quel que soit le mois de l'année, est même d'une heure entre l'enregistrement et la sortie », précise Béatrice Pellegrino. Une fois l'appel sur des médecins généralistes libéraux vient

aussi de la pénurie de pédiatres à Poissy comme ailleurs. « En journée, entre 9h et 18h, aux urgences pédiatriques, nous avons deux médecins plus deux ou trois internes. Pour les gardes, nous avons deux internes entre 18h et 22h et, la nuit, un interne et un médecin. La difficulté est bien entre 18h et minuit. »

La maison médicale pédiatrique de Poissy regroupe quatre à cinq vingtaires de médecins. Sur la base du volontariat, ils arrivent pour assurer des gardes. « La maison médicale fonctionne du 15 septembre au premier dimanche de juillet aux horaires suivants : en semaine, de 20 h à minuit, le samedi de 16 h à minuit et le dimanche de midi à minuit. »

Au vu de l'efficacité du dispositif, pourquoi ne pas le transférer aux urgences adultes qui sont tout aussi engorgées ? « Il n'y a pas de projets dans ce sens », répond le Dr Pellegrino. Cela nécessite des moyens financiers et humains importants... « Le nerf de la guerre, en somme. »

T.R.

CARRIÈRES-SOUS-POISSY

Deux "Gazelles" prêtes pour l'aventure marocaine

C'est un sacré défi qu'Estelle Stern s'approprie à relever. À 28 ans, la Carthoise va disputer du 18 mai au 2 avril 2016, le rallye Alcha des Gazelles, au Maroc, avec sa compagne, Tiphanie Pilami, 30 ans. « Tiphanie voulait faire un truc de fou et moi je suis toujours partante pour aller à l'aventure », explique Estelle Stern. « Je n'ai pas d'expérience en sport automobile, mais ce qui m'intéresse, c'est le dépassement de soi, voir où sont nos limites. » Avec ses 2 500 kilomètres dans le désert marocain, le rallye des Gazelles ne manque pas de piéges. « C'est la course féminine la plus dure, reprend la jeune femme. Il n'y a quasiment que du hors-piste, le tout sans GPS. Notre objectif sera de rallier l'arrivée. » Pour mettre toutes les chances de leur côté, les deux aventurières vont suivre un stage de conduite et



Estelle Stern et Tiphanie Pilami sont à la recherche de sponsors pour participer au rallye des Gazelles au printemps prochain, au Maroc.

d'orientation dans les mois à venir. Et, c'est au volant d'un Land Rover Discovery 1990, qu'elles se lanceront à l'assaut des dunes marocaines.

Un budget de 32 000 euros à trouver

Pour réaliser cette incroyable aventure, le Team Alcha-Togatales de

nom donne à leur équipe à titre sur un budget de 32 000 euros. « On a prévu assez large et, pour l'instant, on dispose seulement de 10 000 euros, avec l'aide de nos trois sponsors, détaille Estelle Stern. On espère en trouver d'autres prochainement. »

Outre la côte purement sportive du rallye, les deux aventurières

ont décidé de s'engager pour l'association Rassemblez qui vient en aide aux personnes handicapées mentales. « C'est une cause qui nous tient à cœur, reprend l'Yvelinoise. Quand on reviendra notre voiture, l'argent ira à l'association. »

Après l'arrivée, Estelle Stern, auteure-entrepreneuse et pittrice mais également l'otome d'accueil, ira s'installer à Singapour où elle rejoindra son compagnon. « Ça sera un sacré changement, avoue-t-elle. Mais on attend, je m'investis à fond dans la préparation de la course, il y a certes un peu de stress mais aussi beaucoup d'excitation. » Et surtout une détermination sans faille.

Fabien Dézet

RENSEIGNEMENTS
Renseignements : <http://atchatroquees.wix.com/archivoques>

CONLANS-SAINTE-HONORINE

Nouveaux dons du Lions Club à Richard-Garnier



Le président du Lions Club Conflans Montjeu, Jean-Raphaël Thierry-Foerster-Lambert, a remis les fautes et le déambulateur.

Deux fauteuils et un déambulateur. Créé il y a vingt-cinq ans, le Lions Club Conflans-Montjeu est partenaire de la maison de retraite Elpad Richard-Garnier à Conflans-Sainte-Honorine. La relation existe depuis l'ouverture du centre d'accueil de jour Alzheimer. Au fil des ans, les actions du Lions Club conflans ont permis de fournir l'établissement en fauteuils roulants, matériels pour l'animation, un grand aquarium ou encore un frigo pour animer les rencontres des

résidents. L'association des Amis de la maison de retraite était à l'origine de l'été de l'orgue. C'est à la demande de cette association que le Lions Club Conflans-Montjeu a offert deux fauteuils (un troisième devrait être livré prochainement) ainsi qu'un déambulateur pour permettre aux bénévoles d'amener les résidents vers les différentes animations. Par ailleurs, un fauteuil "relax" électrique a été offert par le Club à une résidente âgée de 93 ans.